

Le Fils de l'Homme

Chers paroissiens, chères paroissiennes,

L'évangile de ce dimanche se trouve dans la montée vers Jérusalem et les disciples rassemblés autour de Jésus sentent qu'un grand moment approche. Avec Jérusalem, ils attendent le début du règne messianique de Jésus, l'arrivée du fils de l'Homme dans la gloire et alors ils veulent s'assurer les meilleures places. Jésus ne se fâche pas face à leur question, mais il en profite pour leur faire comprendre ce que signifie ce qu'ils demandent et que son règne n'est pas comme ils l'imaginent. Il leur expose sa façon différente de remplir le rôle du Messie et du Sauveur, par le service et non par la domination. Jésus tente de leur faire comprendre quelque chose de son mystère et de leur place dans ce mystère. Il le fait par des allusions et des explications qui se trouvent dans la logique de nos dissertations au Lycée, Thèse, Antithèse et Synthèse. La thèse est exposée par les disciples, Jésus livre l'antithèse, lorsqu'il change le sens des termes qu'ils utilisent et finit par donner une synthèse dans laquelle devient visible la place des disciples. Quatre termes clefs jalonnent leur discussion:

- Gloire, Coupe, Baptême et Fils de l'Homme.

Dans la thèse proposée par les disciples, ceux-ci voient **la gloire**, comme nous le voyons aujourd'hui probablement, elle est avant tout puissance et pouvoir, éclat et force. Jésus la décrit dans son langage, il dit: c'est un pouvoir qui se fait sentir. A l'époque, l'image de ce genre de pouvoir était typiquement le roi avec son armée. Les disciples imaginaient Jésus comme un de ses rois, où il ferait bon être assis très près, parce que c'est une place honorifique et avantageuse. Aujourd'hui l'image du pouvoir a glissé de l'armée et de la politique vers la finance, les vrais puissants qui font sentir leur pouvoir sont les banques, les multinationales qui dirigent les états. Pour beaucoup de gens notamment farouchement laïques, l'image du pouvoir de Dieu est un peu comme celles des multinationales: une influence néfaste et incompréhensible qui agit par et pour des groupes d'intérêts. Cela montre qu'à chaque époque, le danger d'imaginer le pouvoir de Dieu en analogie avec notre pouvoir entre homme est présent et c'est pourquoi Jésus le rejette.

Dans la première image des disciples, **la coupe** est l'image de la coupe du vainqueur qui partagent sa victoire avec ces plus grands amis, encore aujourd'hui la coupe a gardé cette signification notamment dans le sport, où l'on voit toute une équipe de foot partager leur victoire.

L'image du **baptême** était plus difficile à comprendre, parce que pour eux c'est quelque chose de dépassé le baptême dans le Jourdain avait déjà eu lieu, les péchés avaient été repentis et ils ne comprenaient pas encore le nouveau baptême que Jésus allait instituer, qu'il allait remplir de sa vie.

L'image du **fils de l'Homme** leur vient directement du Prophète Daniel et de sa vision glorieuse, écoutons-le:

Je regardai encore dans mes visions nocturnes : Sur les nuées du ciel, je vis venir quelqu'un semblable à un fils d'homme. Il s'avança jusqu'au vieillard âgé de nombreux jours et on le fit approcher devant lui.⁷ 14 On lui donna la souveraineté, et la gloire et la royauté, et tous les peuples, toutes les nations, les hommes de toutes les langues lui apportèrent leurs hommages. Sa souveraineté est éternelle, elle ne passera jamais, et quant à son royaume, il ne sera jamais détruit.

Jésus crée une violente antithèse à ces attentes, sa montée vers Jérusalem sera une montée dans la gloire mais toute différente, **sa gloire** se révélera dans son humiliation, dans sa mort sur la croix (ab igne regnavit Deus).

La coupe de sa victoire n'a pas le goût liquoreux du nectar, mais le goût âpre de la souffrance, la coupe qu'il boit est celle de la haine humaine, celle de nos rejets, de nos manquements, c'est la coupe qui contient tout notre méchanceté, notre orgueil, notre péché et il la boit jusqu'à la lie.

Le baptême dont il parle est la descente dans la mort. (Image de l'eau dans l'Ancien Testament). il descend dans la tombe.

Et c'est pourquoi il finit par l'antithèse sur le **fil de l'Homme**, non le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et pour donner sa vie pour la multitude.

Dans une synthèse Jésus interprète donc sa montée vers Jérusalem comme sa montée dans la **gloire**. Il voit le repas du roi victorieux dans le moment paradoxal de son dernier repas, dans lequel il dit à ces disciples en leur tendant **la coupe**: Prenez et buvez en tous, prenez cette coupe de la haine, que j'ai transformée et purifiée dans mon sang pour que pour vous elle devienne la coupe du salut. Et c'est pour cela que déjà dans l'évangile d'aujourd'hui il dit à Jacques et Jean: La coupe que je vais boire vous la boirez: oui nous la boirons sauf qu'elle sera transformée parce qu'il l'a bu avant nous.

Le baptême aussi qui était un symbole de repentance puis de mort, devient un symbole de vie, parce qu'encore à Jérusalem Jésus ressuscite, il remplit ainsi le baptême qu'il nous donne de sa mort et de sa vie. Paul dit que nous sommes baptisés dans la mort et la résurrection du Christ.

Son trône dont parle implicitement les disciples est la croix et l'on peut donc lire que ceux qui sont à sa gauche et à sa droite sont tour à tour, les deux larrons ou alors Marie et Jean justement (cf demande de ce disciple) ou bien tous ceux à qui Dieu le donne. Tous ceux qui sont proches de la croix. Dans la synthèse Jésus nous assurent qu'il y a bien une place pour chacun de nous et que ce que nous devons rechercher comme église, comme peuple de Dieu ce n'est pas la première, ce n'est pas le pouvoir, mais le service. Si nous cherchons avec tous cœur le service, le secret de cet évangile, comme le secret de la foi, le secret de la vie s'ouvrira à nous.

Comme conclusion je me permets une paraphrase de Tolstol, il n'est pas donné à l'homme de savoir ce dont il a besoin, mais il est donné à l'homme de savoir ce dont l'autre a besoin. Et si chacun s'applique à cela chacun aura qqn qui prend soin de lui et le **Fils de L'Homme** prend soin de tous.